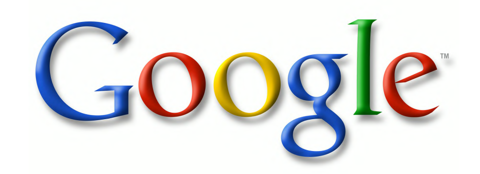


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

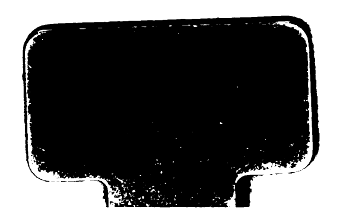
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



2. e. 9





Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

VOCABULAIRE
DU TERRATSU

DE

LA TARENTAISE

(SAVOIE)

Par l'abbé PONT.

La connaissance des mots conduit
à celle des choses. PLATON.



CHAMBÉRY
IMPRIMERIE A. POUCHET, PLACE SAINT-LÉGER, 13.
(Moteur à vapeur.)

1869

Digitized by Google



Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER

Après les jurisconsultes, les chronologistes et les médecins, les étymologistes sont, de tous les savants, ceux qui s'accordent le plus difficilement entre eux.

Nous conviendrons que ceux qui se sont occupés des origines du langage ont quelquefois adopté des opinions plus spécieuses que solides. Y a-t-il légèreté à affirmer que le Terratsu de Tarentaise est né du sol? que les racines d'un grand nombre d'expressions ont un caractère si simple, si naïf, qu'on sent la nature palpiter sous chaque syllabe? Le phonétisme est surtout imitatif; il rappelle l'invincible indépendance de nos pères.

Cet idiome (je lui donne ce nom) a été profondément altéré : encore quelque temps et il aura totalement disparu. La langue officielle a tout transformé. Un habile professeur de linguistique nous écrit de Paris, 12 juin... « On doit des égards, monsieur. ..., qui cherchent à faire, par des études sérieuses, connaître un idiome qui, comme les autres, ne tardera pas à s'altérer par l'annexion. »

Comme toute langue vivante, le Terratsu s'est enrichi à travers les siècles de plusieurs mots nouveaux; mais la plupart sont de date immémoriale. La lecture de l'histoire du glossaire du patois normand de E. Le Héricher en fournit la preuve irrécusable.

Pourquoi avons-nous si peu recueilli de mots, de phrases relevant du Terratsu? C'est que, depuis quelques années, il s'éteint avec une étonnante rapidité. Nous l'avons dit : « La langue officielle s'est substituée, non-

Digitized by Google

seulement au Terratsu, mais même au patois vulgaire. Car, ne confondons pas le Terratsu avec les patois de nos Alpes : celui-ci est la langue universelle ; le premier est l'idiome sacré, connu traditionnellement par les hommes d'élite dont les décisions sont toujours admises dans nos assemblées populaires : c'est le zend de nos collines et de nos vallées.

L'ancienneté d'une langue se connaît au sens multiple, à la précision des mots, et tel est le Terratsu. Le luxe de la civilisation, la puérile vanité des titres, des distinctions honorifiques ont tristement énervé la logique de la pensée et de l'expression. Le Terratsu dit en trois syllabes *Begotà*, acheter des fruits du printemps. — L'espagnol surtout se fait remarquer par la plus luxuriante superfétation. — Un touriste arrive au milieu de la nuit, par un temps obscur, à la porte d'une hôtellerie située sur le versant français des Pyrénées : il frappe. — Qui êtes-vous ? dit l'aubergiste. — Je suis Don Pedro-Miguel-Poplador-Al-Meida-Cabraleros. — Je n'ai pas de place pour loger tant de monde, répond l'hôtelier en refermant la fenêtre. Et le noble étranger, grâce à sa kyrielle de noms, se voit obligé de coucher à la belle étoile.

Terratsu, surgens è terrâ, est contemporain des Aborigènes, les Kentrons, premiers habitants de la Tarentaise. L'élément latin, il est vrai, a pénétré l'élément primitif ; mais il n'a ni changé sa racine, ni brisé la tradition. Encouragé par les travaux de même genre, des abbés Corblet, Décorde, des savants philologues Max-Müller, Du Méril, Tell, etc., nous avons voulu sauver du naufrage les reliques, les derniers débris de l'idiome de nos premiers aïeux.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Terratsu et grebou largo du tchâvo det la gruille Terratse.	**Langue, patois et français de la vieille Tarentaise, pays de Savoie.**
Nos in bilantchat si cotet claru pet bilantché troveinchest on gtso comperlutse.	Nous sommes partis de bon matin pour aller trouver un camarade.
Intar vête la terratsene?	Comprends-tu la langue terratsu?
Iotse.	Oui.
Koué meintchet on tchet per intarbâ dessu mâco ket nos eintabon pouantchet, cd zaratella.	Nous allons commencer par des noms particuliers, tels que poule, etc.
Grata-druze.	Coq.
Branma brinna.	Hibou.
Râpa dzerna.	Faucon.
Tébo det braïtso.	Renard.
Cré va nuit.	Ecureuil.
Pathura de miaco (1).	Souris.
Cordet.	Serpent.
Grolu.	Crapaud.
Combertutso det cadanna.	Voisin de la maison.
Recombartâ.	Retraite.
Macléïer a pafe.	Distiller d'eau-de-vie.
Londze cordé.	Grande route.
Plandze souantzo.	Baignoire.
Baita rubie.	Chauffe-lit.
Kan bilinno?	Quand partons-nous?
Gremaliet.	Noix.
Pegat det pathura.	Manger de salade.
Tapin.	Tambour.
Lorêt.	Sorcier.

(1) Prononcez comme th anglais.

Digitized by Google

Kroué brega.	Méchant homme.
Kroca tze mollie.	Oiseau.
Perra couta gadzéfie.	La ville de Lyon.
Einberlutâ.	J'ai du chagrin.
Besolar.	Rire.
Tchelar.	Pleurer.
Frontcher derpô.	Faucher.
Tra derpô.	Faux.
Teinpethar couno.	Fléau à battre le blé.
Regollier.	Banqueter.
Gtso coti.	Grand mangeur.
Cavein.	Paresse.
No vollian bleran macléïer deple. Prometant tse avoué la calmantse luet.	Nous voudrions en faire davantage, mais le temps nous manque. Patience, à une autre fois.
On y vâ niéba, i fâ becla.	On n'y voit rien; il fait froid.
Lo flocco m'a onglâ derpô stabrainna.	Le voleur m'a pris du foin cette nuit.
Folliaitsa.	Bourse.
Berio.	Couverture.
Lampio.	Drap de lit.
Garda raïda.	Garde-paille.
Varziliu det brinna.	Le pot de chambre.
Brinna.	La nuit.
Claru.	Le jour.
Vouessa.	La pluie.
Lo tsarcô.	Le brouillard.
Fiouca.	La neige.
Fensco.	Nuage.
Vuéca.	Cheminée.
Ruclo.	Ramoneur.
Catchôtze.	Marché.
Bolla.	Tête.
Neflo.	Nez.
Beclo.	Yeux.
Bouecla.	Bouche.
Barbenet.	Menton.
Ecrin.	Estomac.
Bedat.	Ventru.
Suantso.	L'anus.

Digitized by Google

Gabouaize.	Jambe.
Turret.	Tabac.
Neflaura.	Tabatière.
Maitcho.	Couteau.
Libero.	Verre.
Gourdatze.	Bouteille.
Lierga.	Religion.
Deinna.	Eglise.
Combatà.	Confession.
Freme gruein.	Carême.
Tséaque.	Ivrogne.
Paf ou *crik.*	Eau-de-vie.
Piaille brin.	Vin blanc.
Etsevella det bolla.	Colère.
Bourloca.	Montre.
Barègne.	L'heure.
Counu.	Médecin.

A propos de médecin, nous avons lu dans un ouvrage d'un docteur italien, imprimé en 1663, que pour connaître le tempérament et les passions des hommes, il fallait étudier leur manière de rire et l'accent de leur joie.

« Ainsi, dit-il, quand un homme rit, s'il fait *ha, ha, ha*, il est flegmatique ; s'il fait *hé, hé, hé,* il est colérique ; s'il fait *hi, hi, hi,* il est dissimulé ; s'il fait *ho, ho, ho,* il est sanguin. » Le docteur ne nous dit pas ce qu'il pense de l'homme qui rit en *hu, hu, hu.*

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Brodzio.	Monsieur.
Brodza.	Dame.
Mélo.	Curé.
Friacomélo.	Vicaire.
Glavier.	Chanoine.
Greffard.	Juge.
Plemet.	Greffier.
Gripe.	Huissier.
Garméla.	Garde.
Meri copon.	Gendarme.
Sogâta.	Tais-toi.
Lo gris.	Le roi.
Cota motzo.	Empereur.
Bletso.	Marchand.
Teimpethu det bethian.	Boucher.
Teimpethu det suvat.	Cordonnier.
Macléu det bareignet.	Tisserand.
Burla fer.	Maréchal-ferrant.
Pige det couno.	Meunier.
Griffo a dou bec.	Notaire.
Voreindra.	Habillement.
Gabian.	Chapeau.
Berret.	Bonnet.
Colanna.	Cravate.
Linma.	Chemise.
Gillo.	Gilet.
Blantset.	Veste.
Brayes.	Culotte.
Garoda.	Guêtre.
Pion.	Bas.
Crethian.	Caleçon.
Savat.	Souliers.
Beindeintso det catchosset.	Mouchoir de poche.
Varzellieu.	Tablier.

Digitized by Google

Baïta.	Lit.
Nos eviteintzon ein truet pet malleyer det la borbonaura eintre no zi.	Nous nous sommes assemblés pour traiter d'affaires entre nous.
Cotir à la begoua.	Manger à l'auberge.
Tché lo bloïe.	Chez le maire.
Nos ein pegea det la tira et cornâ de guetso piallo. Coti det dzou, de mauro, det triâlla, det tira det braméré.	Nous avons mangé de viande, bu de bon vin, du pain, du poivre, du sel et de viande de veau.
Verla piaillier.	Cidre à boire.
Cotir det rivolle.	Manger de pommes de terre.
Berviacla.	Raisins.
Rosset.	Poires.
Cabriatso.	Fromage.
Lega.	Beurre.
Lego.	Huile.
Penaco.	Œuf.
Tchucho.	Ane.
Arido.	Mulet.
Cornéla.	Vache.
Brameré.	Veau.
Chenard.	Cochon.
Mertica.	Mouton.
Fexéne.	Laine.
Begala.	Chèvre,
Tebo.	Chien.
Tarpo.	Chat.
Cadanna.	Maison.
Brodzo, ou *couan.*	Homme.
Berbeintso.	Père.
Berbeintsa.	Mère.
Nabo.	Garçon.
Metsa.	Fille.
Narcouetse.	Le domestique.
Glavira.	La servante.
Appetzu.	Mendiant.
Comberlutzo.	Compagne, ami.
Caufâ.	Vendu.
Accamâ.	Acheté.
Tsellar.	Donner.

Digitized by Google

Bourra.	Argent.
Marèga.	Montagne.
Morga.	Second fromage extrait du petit lait et fort inférieur au gruyère.
Tzeco.	Lait.
Einrietta.	Pain dur.
Couan gruillot.	Homme âgé.
Grebas.	France.
Blourna.	Suisse.
Pia det Braïtso.	Piémont.
Naru.	Paris.
Mâta.	Genève.
Barbaret.	Livre.
Na petouïe.	Une lettre.
Graffenâ.	Ecrire une lettre.
Catzeille.	Soupe.
Ecuriatse des arido.	Ecurie des chevaux.
Stableintset det cornélet.	Etable des vaches.
Ruatsa lierga.	Rue neuve.
Ruatsa gruille.	Rue vieille.
Remacleu.	Renoueur.
Leindo.	Village.
Péra.	Ville.
Cadanna det péra.	Maison de Ville.
Brodzo det péra.	Bourgeois de Ville.
Cota begua.	Hôtel.
Gabioula ou *eitsuet.*	Prison.
Tire-lofie.	Percepteur.
L'eintarbo.	Avoué.
Macléu det bolla.	Avocat.
Teinpethu det duret.	Tailleur de pierre.
Teinpethu det blaïtso.	Charpentier et menuisier.
Mathenaco.	Maçon.
Macléu det braïtze.	Bûcheron.
Laboreo.	Cultivateur.
Cota écouella.	Seminaire.
Matheta.	Auvergnat.
Teimpethu det païru et potsetta.	Chaudronnier.
Portacla det cadanna.	Porte de la maison.
Lo mazar.	Le riche.

Digitized by Google

Teimpethu det pelefra.	Douanier.
Ganevé.	Chiffonnier.
Liard et Brontso.	Le soldat et son sac.

Comment t'appelles-tu ? dit un jour Napoléon Ier à une sentinelle avancée ; — Ambroise. — D'où es-tu ? — De Pontoise. — De quel département ? — De Seine-et-Oise. — A quelle distance d'Amboise ? — A je ne sais combien de toises. — Eh bien, j'en suis bien *oise !* ajouta Napoléon en continuant sa route.

CHAPITRE IV.

Petsa tebo.	Impie.
Traïe petouïe.	Facteur.
Cadanna det petouïe.	Poste aux lettres.
Cota berotta.	Diligence.
Cordella det vuessa.	Rivière.
Traïe vuessa.	Porteur d'eau.
Tsafia couendo.	Couvent.
Brontset det Etserbo.	Hôpital.
La conna.	La mort.
Croque conna.	Fossoyeur.
Pige tira.	Cimetière.
Breviaca.	Vigne et raisin.
Accamâ det repo.	Acheter du foin.
Accamâ det raida.	Acheter de paille.
Plata.	Centime.
Netsallâ.	Un liard.
Na loffio.	Un sol.
N'echella det tolla.	Cinq sols.
Bringa det tolla.	Six sols.
Na tolla.	Un franc.
Thein tolle.	Cinq francs.

Digitized by Google

Luerdzo.	De l'or.
Tsarbo.	Cotonne.
Pelefro.	Indienne.
Bério.	Drap.
Pellu	Rasoir.
Ethrellie.	Démêloir.
Ruppa glaitso.	Peigne.
Cafetzo.	Café.
Tsafia luet.	Garde le secret.
Sogata et eviteinchet biguet eintsuet.	Cachons-nous, il y a quelqu'un.
Sogata le dzou et la friaitse.	Cache le pain et le fromage.
Billeintché à la cavetze, pets en chet una gouardatte et na la piaillerone et no travagesone det cottët travaguet det la barbeintsaqui dela et nobilantte rein no premenantset.	Va-t-en à la cave, cherche une bouteille et verse la boisson, ensuite nous chanterons de belles chansons de la mère Godichard et nous irons nous promener.
Coti erbo à la bola.	J'avais mal à la tête.
No bileintserein à la balata à la pèra de la trialla pet accamentchet det volandret pet volandrà lou nabo et touptso dautret macleieri.	Nous sommes allés à la foire à la ville de Moûtiers, pour acheter des habillements pour les enfants et beaucoup d'autres choses.
Nos ein accamà na cornèla quet vi teintchèvet det cote tchèco, et on cotte chenard crépo, et onna dgierba baigeola.	Nous avons acheté une vache qui avait beaucoup de lait, un gros cochon et une vilaine chèvre qui ne vaut rien, quoique bien chère.
Et nos ein piaillat, let lofiet qui eviteintchévo, ei no cathotset et nos ein bilantchat to guido de la balota nos eviteintsein sein la lofia.	Nous sommes allés dîner; il ne nous est pas resté un sol. Nous sommes repartis pauvres de la foire.
Nos ein bileintchat à naru pet raffurà de la bille et nos ein billà, facturà	Nous étant vus sans le sou, nous nous sommes décidés à partir pour Paris,

Digitized by Google

tché en macléu det gano tset ou nos in fura trois tollet pet claru nos ein factureintchat cotament et ket nos ein affureintchat trois millet tollet et nos ein reveiria bréda à noutron tsavioz et nos ein troveintcha nos batza et nabo tos guusto, et niéba etsierbo.	pour gagner de l'argent. Nous avons eu occasion d'entrer chez un marchand de chandelles ; nous avons gagné trois francs par jour. Nous avons travaillé fortement et nous avons gagné trois mille francs. Nous sommes revenus au pays, où nous avons trouvé nos femmes et nos enfants bien portants, sans traces de maladie.
Lou cambrelutso on bilâ nos totseintché la glapa ein no tsafientset, cota cambrelutset guitsa arreveintsa.	Nos amis sont venus nous toucher la main, en nous disant : Amis, bonne arrivée !
Cotte bodzo vo no permentserai detla friaca balla ket no eviteintsein per vo petouyant ché la friâca macléaura ein tsuet pet tsuet no vo tsafiein det gou etso claru, à tout vos zy, et ket le gouetso motso vo bilai cotamein et gruillo tant ka la couna.	Cher monsieur, vous nous pardonnerez que nous ayons peu d'esprit ; nous ne sommes pas capables de vous satisfaire ; nous vous avons dit tout ce que nous savons. Nous vous donnons le bonjour à tous ; que Dieu vous conserve longtemps la vie et retarde la mort jusqu'à la vieillesse.
Guitso claru, canbarlutso.	Bonjour, cher compagnon.
Billâ tché mouzi.	Je m'ennuie chez vous.
Billâ à la brevôca.	Aller bêcher la vigne.
Billâ brévocâ.	Aller vendanger.
Nos eimpetserein la teina det brevaca.	Nous remplirons la cave de vendange.
Vacueintsa.	Echelle.
Maclé antché lo pige et lo cotti.	Préparer le dîner et le manger.
No bilantserein facturâ et no bilantserein cotti la	Nous irons ensuite travailler, et, après avoir sou-

Digitized by Google

cotsellie et à la piossit et suainnâ.	pé, nous irons prendre notre repos au lit et bien dormir.
Kan nos arain bin suainnâ stabrinnâ no bilairain pet facturâ si plé a guetso motso.	Quand nous aurons bien reposé, nous nous relèverons pour travailler encore, s'il plaît à Dieu.
Leimbouigue.	Emplette.
Bletse.	Marchandises.
A guetzo crolse.	A bon marché.
Y audzai affurâ ma violla.	Et j'ai gagné ma vie.
Dzéliat.	Pot.
Berandju.	Almanach.
Marcousa.	Tableau.
Tsavie.	Pays.
Gutso claru, camberlutso.	Bonjour, camarade !
Métet portantset ?	Comment te portes-tu ?
Tré guetsot.	Très bien.
Traga vouessa.	Arrosoir.
Tsaffia luppa.	Ministre protestant.
Dzepo.	Juif.
La patauche.	Ours.
Omet.	Lampe.
Macléu det rubiat ?	As-tu fait le feu ?
Niéba.	Non.
Bilantsinzi luet.	N'y allons pas.
Evitantsin let crué breguet.	Evitons les mauvaises compagnies.
Betseintet.	Boiteux.
Retseinta.	Boiteuse.
Eincatselier.	Se marier.

Lo terratso n'ein sein catseliet avué na betseinta. En Tarentaise on ne se marie pas avec une fille boiteuse.

Un homme devait être pendu, quand on lui proposa la grâce à condition d'épouser une femme de mauvaise vie qu'on lui présenta. Il allait s'y décider, quand il s'aperçut qu'elle boitait. Elle boite, dit-il au bourreau, — *Stringa la collanna. Lo terratso nein sein catseliet avué na betseinta.* Serre la corde. En Tarentaise, on n'épouse pas une fille qui boite.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Accamâ det blondo guido.	Acheter des terres d'un pauvre.
Normaluet.	Etourdi.
Gobouaisa.	Jambe.
Bredo.	Frère.
Breda.	Sœur.
Guesso brinna.	Bonsoir.
Arretsui lié.	Je suis chagriné de vous quitter.
M'ein brefrenet de no kuetou-antchet.	
Broca ou *câgne.*	Faim.
Bedeka.	Marchand de vin.
Amotset.	Auberge.
Billâ ein grisa.	Aller dans les Gaules (France).
Labrontse.	Sac.
Glatso.	Pou.
Plâta.	Punaise.
Arzeillier.	Faire de l'eau.
Deboienâ.	Déjeuner.
Billâ à lo para.	Aller au marché.
Begota.	Acheter du fruit du printemps.
Mache.	Couteau.
Mazarda.	Château.
Totse.	Bâton.
Granda motse.	Grande auberge.
Repa.	Paille.
Bratse.	Bois.
Ongla férié.	Commettre un vol.
Toulâ.	Frapper.
Grefada.	Dame.
Greffo.	Monsieur.

Digitized by Google

Motze.	Patron.
Galinofrá.	Faire festin.
Onerso.	Avoine.
Rebo.	Foin.
Tassaï.	Lassé.
Gamotze.	Chandelle.
Sourtze.	Silence.
Riba.	Suie.
Eintarbagnota.	Il ne comprend pas.
Raccá.	Payer.
Crépo.	Cher.
Alourná.	Regarder.
Dzafor.	Parler.
L'archo.	Chien.
Kinno.	Cheval.
Meingro.	Couteau.
Sta chourna.	Ce soir.
Cloandret.	Pantalon.
Matire.	Marchandise renfermée dans un ballot.
Sisset.	Aiguille.
Riondet.	Epingle.
Laitoz.	Corsage.
Vitradze.	Lunettes.
Flandrets.	Plumes d'oie.
Laisse.	Cotonne.
Ghégnot.	Saucissons.
Vouistra.	Eau-de-vie.
Mariendar.	Dîner.
Baitar.	Se coucher.
Lo pélian, la pelianna.	Le bourgeois, la bourgeoise où le voyageur a couché.
Preindret la volailleri.	Prendre le chemin de fer.
Passa bilo.	Passeport.
Preindre la gran braïsse ké va ein Terratse.	Enfiler la grande route qui va en Tarentaise.
Maïenna.	Puce.
Allá set flustrar.	Aller à confesse.
Far bein ce ká te thület.	Bien s'acquitter de la pénitence.
Kan on vint det set combartá	Quand on vient de se con-

Digitized by Google

on na pas tchassa det grippet.
Dze si allâ à la bedega pet piaussâ.
Dzai billâ à la paira,
Lo melo a la zafragnet ket falait allar à la daina et kouandâ.
Et pouai dzai piossâ su lo cotin et mon gueba à cotir, et zayou gueffâ det bletset y mon gueba volliu racar. Dze lou ai zafragna keret det floquet dein si tcharvet : gueba det crouna, tozor det begot. Mouzi bila ein Terratse.

Flocco.

fesser on n'a pas peur des gendarmes.
Je suis allé à l'auberge pour coucher.
Je suis allé à la ville.
Le curé a dit qu'il fallait aller à la messe et prier.

J'ai dormi sur le foin. On ne m'a pas donné à manger, et j'ai vendu de marchandise, sans avoir été payé. J'ai ai dit que ces gens-là étaient de voleurs. Il n'y a point d'argent dans ce pays ; il faut toujours faire crédit. Je m'en retourne en Tarentaise.
Voleur.

Napoléon Ier aimait beaucoup à plaisanter. On lui présenta un jour le baron Vollant. — Vollant! fit l'empereur, un beau nom pour un commissaire ordonnateur. La réponse était mauvaise, et le baron Vollant, dit M. Larcher, ne pouvait en rire que de mauvaise grâce. Il se contenta d'ajouter que son nom comportait deux ll. — Deux ll! raison de plus, continua impitoyablement Napoléon, avec deux ailes on ne vole que mieux.

Nous l'avons dit : le Terratsu est la langue originelle de la Tarentaise ; il a été remplacé dans le peuple par le patois actuel dont nous donnons un spécimen ci-après. Un travail spécial sur l'origine du patois de la Tarentaise paraîtra dans l'année.

Digitized by Google

Liberté Égalité Fraternité.

Jacques. — Ah ! bondzor, *monchu Espret...*

Le citoyen Esprit. — Ne m'appelle donc pas *Monchu ;* ce titre aristocratique est aboli et remplacé par le mot égalitaire de *citoyen.*

Jacques. — Ah ! c'est ça, dze ne compreigne pas, maï iet tot de méme.

Le citoyen Esprit. — Tu es si bête !

Jacques. — Ah ! par exémplo, pourre bein êtteret vrai ; car, to lo mondo m'ou dit. Maï ein atteindeint, dze vedri bein savein ke vouelon diret slot trei mot : *Libertâ, Egalitâ, Fraternitâ,* qu'on vei pertot ; on dret quet l'ou imprimeurs net pouellont pe riein écrire seinne slot mots.

Le citoyen Esprit. — Tu ne comprends pas cela ?

Jacques. — Ma faï na.

Le citoyen Esprit. — Liberté !!! mot divin qui fait battre tous les cœurs quand on le prononce...

Jacques. — Lo mein couer à bat pas, riein du tot.

Le citoyen Esprit. — C'est une manière de parler.

Jacques. — C'est à-diret quet seinne signifiet riein.

Le citoyen Esprit. — C'est-à-dire que tu es un imbécile.

Jacques. — Vos m'ou ai dza de, *monchu citoyen.*

Le citoyen Esprit. — Comment pourrais-tu, en effet, comprendre la liberté, toi qui as été toute ta vie esclave et malheureux ?

Jacques. — Pas troué, ma faï.

Le citoyen Esprit. — Ecoute, Jacques, et tâche de comprendre.

Jacques. — Dze vo acoueto des ju et det los oreillets.

Digitized by Google

LE CITOYEN ESPRIT. — Par le mot liberté, on entend que chacun est libre de faire ce qui lui plaît.

JACQUES. — Tot seinne quet lui plé?

LE CITOYEN ESPRIT. — Tout!

JACQUES. — Absolumein tot?

LE CITOYEN ESPRIT. — Oui.

JACQUES. — Y a-t-il lontein det seinne?

LE CITOYEN ESPRIT. — Depuis le 24 février, l'an 76 de la Liberté.

JACQUES. — Et dzo que nou saïou pas cora! fâtou que dze sosso rudammein béthie!

LE CITOYEN ESPRIT. — Je ne dis pas non.

JACQUES. — Maï quemein mon maitret me lati pas det?

LE CITOYEN ESPRIT. — Nigaud, est-ce qu'il n'est pas intéressé à te laisser dans l'ignorance?

JACQUES. — Y est bein vrai. Maï daï iora sara fouerni. Quand à met dra des battret lo blâ, dze battrai l'aveina; quand á met dra dé battre l'ouerdzo, dze vrei met betâ à trabla : co miu, dze voui éthret maitret tsacon nouthra senanna.

Maï iora, Monchu Citoyen, ditet mes co l'*égalitâ*.

LE CITOYEN ESPRIT. — Cela signifie qu'il n'y a aucune différence entre les hommes, et qu'ils sont tous égaux.

JACQUES. — Maï, y est pas vrei senne.

LE CITOYEN ESPRIT. — Comment, ce n'est pas vrai?

JACQUES. — Na! Ethou que dze si parié à mon maitret?

LE CITOYEN ESPRIT. — Sans doute.

JACQUES. — Ah! ça maï... kemein s'y preindret? Mon maitret alla ché pondzo det ple quet dzo.

LE CITOYEN ESPRIT. — On le rognera.

JACQUES. — Pet quein bettet?

LE CITOYEN ESPRIT. — Par la tête.

JACQUES. — Djatset! Maï... poué Nicolas, lui, alla trei

Digitized by Google

poudzo mouen quet dzo ; thou quet dze saraï regna de tota la têtha?

LE CITOYEN ESPRIT. — Mon pauvre Jacques, tu ne comprends donc rien ; quand on dit que nous sommes tous égaux, on veut dire que nous avons tous les mêmes droits et les mêmes avantages.

JACQUES. — C'est-à-diret que dze pouerai b'tâ let vestes des mon maitret, m'djé son denâ, montâ son tsevô?

LE CITOYEN ESPRIT. — Certes, tous les biens sont communs.

JACQUES. — Maï lous propriétaires?

LE CITOYEN ESPRIT. — Il n'y a plus de propriétaires ; la propriété, c'est le vol.

JACQUES. — Ta ! Dzou avou jamais creïu... mon maïtret que passet per honêto hommo dein lo paï! A met fotrat de fouër det tché lui, quand dze vedrai demandà l'exècuchon de l'*égalità*.

LE CITOYEN ESPRIT. — Ne crains rien.

JACQUES. — Perquet ?

LE CITOYEN ESPRIT. — Parce qu'il ne saurait trouver un autre domestique aussi bête que toi.

JACQUES. — Y est bein possiblo.

Maï, la *fraternità*, qu'est-thou, Monchu Cytoyen ?

LE CITOYEN ESPRIT. — Cela veut dire que nous sommes tous frères.

JACQUES. — Ah ! seinne y est na bétise; car, quand ma mâre que net vint pâs mé dai que les mourta, vegniei met vié, le mein braïchévet todzor ; poué met djai : Bondzor, *mon garçon !* maï n'ei ne braïchèvet pas mon maitret : i contraire, le fegeai na révéreinthe, poué le djai : *Bondzor maitrèt Pierre* ; le djai pas mon fréret. Seinn fâ vié que lèret pas sa souéra, ni maitret Pierre son frâre.

Digitized by Google

Le citoyen Esprit. — Il ne s'agit ici ni de père ni de mère.

Jacques. — Y est vrai ; i sont morts tot dué.

Le citoyen Esprit. — Tu ne comprends pas. Il n'y a plus ni père ni mère pour personne ; nous sommes tous enfants de la nature.

Jacques. — De la nature? ne cognaïcho pas! Dzai todzor creïu que dzerou lo garçon det ma mâre qu'est mourta, la poura feinna.

Le citoyen Esprit. — Pauvre Jacques! quel dommage qu'on ait paralysé l'action des clubs! Je t'aurais fait admettre pour t'initier aux grands principes.....

Jacques. — Pardon! excouesâ! monchu Citoyen, maitret Pierret met crïet pet medjer la sepa.

Le citoyen Esprit. — Mais j'aurais un petit service à te demander.

Jacques. — Dze né pas lo tein ; sarat nâtre cou.



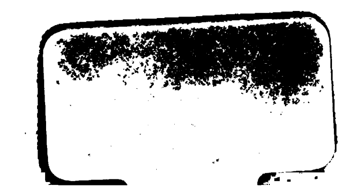
3906 — Chambéry, typ. A. Pouchet.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google


Digitized by Google